

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
**NZÉRÉKORÉ SECOUÉE**  
**PAR DES VIOLENCES**  
**MEURTRIÈRES**  
**POST-RÉFÉRENDUM**

Plusieurs personnes ont été tuées ces jours derniers à Nzérékoré, ville du sud de la Guinée en proie selon des habitants à des troubles intercommunautaires depuis le référendum contesté de dimanche. Le bilan humain varie fortement selon les sources, le gouverneur parlant de trois morts, un médecin et un responsable local de l'opposition faisant état de 15 morts, sous couvert d'anonymat.

**FRANCE : LA CHANTEUSE ROKIA TRAORÉ LIBÉRÉE SOUS CONTRÔLE JUDICIAIRE**

La justice française a ordonné hier la libération sous contrôle judiciaire de la chanteuse franco-malienne Rokia Traoré, écrouée en France en vertu d'un mandat d'arrêt européen lié à un litige sur la garde de sa fille, dans l'attente de sa remise à la Belgique. La cour d'appel de Paris a approuvé la remise de Mme Traoré à la justice belge. Mais elle a décidé de la placer d'ici là sous contrôle judiciaire, conformément aux réquisitions de l'avocat général.

**LE CORONAVIRUS ARRIVE AU MALI ET EN LIBYE EN GUERRE**

Le Covid-19 a officiellement atteint le Mali et la Libye, deux pays où la guerre aiguë encore l'inquiétude suscitée par les limites des systèmes sanitaires africains face à l'émergence progressive de la maladie. Tandis que le géant sud-africain se prépare à entrer en confinement dans la nuit de jeudi à vendredi à la suite d'autres pays africains passés sous le régime de l'état d'urgence, le Mali et la Libye faisaient, avec zéro patient déclaré, figure d'exceptions ainsi que quelques autres de plus en plus rares.

# Coronavirus : près de 3 milliards de confinés dans le monde

Jonas OSSOMBEY  
 Libreville/Gabon

La situation du coronavirus dans le monde ne semble pas s'améliorer. Chaque jour arrive avec son lot de mauvaises nouvelles. Dans cette optique, l'Espagne a annoncé hier compter plus de morts du Covid-19 que la Chine, d'où est partie la pandémie qui place désormais près du tiers de l'humanité, dont 1,3 milliard d'Indiens, sous des mesures de confinement aux lourdes conséquences économiques et sociales.

Au total, ce sont près de trois milliards de personnes qui sont sommées de rester chez elles. L'Espagne dénombrait mercredi 3 434 décès dus à la pandémie de Covid-19, après avoir enregistré 738 décès en une seule journée. L'Italie -plus de 6 800 décès- conserve la tête du sinistre bilan mondial, la Chine où la maladie a fortement ralenti sa progression déplorant 3 281 morts. Au total plus de 19 000 personnes ont perdu la vie dans le monde à cause de ce virus.

Rejoignant la listes des dirigeants et célébrités atteints, le prince Charles, héritier de la couronne britannique, a été testé positif au nouveau coronavirus mais "reste en bonne santé" selon un communiqué officiel. Le parlement britannique devait fermer ses portes hier pour un mois par mesure de précaution.

Le président russe Vladimir Poutine, quant à lui s'est adressé hier à la nation "du fait de la situation pas simple qui a été provoquée par le coronavirus", a annoncé le Kremlin.

Les places boursières en Asie et en Europe ont néanmoins repris quelques couleurs après l'annonce d'un accord entre la Maison Blanche et le Sénat américain destiné à mobiliser 2 000 milliards de dollars.

Le chef de la minorité démocrate au Sénat, Chuck Schumer, a salué "le plus vaste plan de sauvetage de l'Histoire américaine". Quelques heures auparavant, le président américain Donald Trump avait dit miser sur une levée "rapide"



Comme ici, à New-Delhi, en Inde, l'heure est au confinement.

des restrictions, d'ici mi-avril pour une partie du pays. Cet optimisme est loin d'être partagé par les autres leaders de la planète.

L'Inde, le deuxième pays le plus peuplé du monde derrière la Chine, a justement ordonné à son tour le confinement de ses

1,3 milliard d'habitants à partir d'hier "Souvenez-vous que même un seul pas hors de chez vous peut ramener la grave maladie du coronavirus dans votre foyer", a averti le Premier ministre, Narendra Modi, dont le pays recense 519 cas de Covid-19, dont 10 morts.

Dans les rues vides de New Delhi, le pépiement des oiseaux a remplacé l'habituelle cacophonie de klaxons et de cris. A Bombay, un marchand de légumes, Rafiq Ansari, s'inquiète en expliquant qu'il est "de plus en plus difficile de s'approvisionner". "Nous allons être confrontés à des pénuries".

## L'OMS décriée !



Le DG de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dont l'organisation est très critiquée à travers la planète.

J.O. (sources : AFP)  
 Libreville/Gabon

L'OMS, critiquée dans le passé pour avoir surréagi ou été trop laxiste lors de grandes épidémies, joue-t-elle son avenir dans la bataille contre le coronavirus, alors que certains l'accusent d'avoir tardé à alerter ? Créée en 1948, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une des plus puissantes agences de

l'ONU avec ses plus de 7 000 employés dans le monde, recommande, avec toute son expertise, mais reste tributaire de la volonté des Etats. Ce qui ne l'empêche pas d'être régulièrement critiquée.

Après la grippe H1N1 de 2009, qui fut moins meurtrière que redoutée, elle avait été accusée d'avoir surréagi sous la pression des laboratoires pharmaceutiques pour déclarer la pandémie,

qui avait provoqué la production massive de médicaments.

On lui a ensuite reproché, au moment de la terrible épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest (2013), de ne pas avoir mesuré l'ampleur de la crise dès le début. Une réforme plus tard, l'agence onusienne peut répondre plus rapidement et efficacement aux flambées épidémiques, comme elle le fait actuellement en RDC, confrontée depuis 2018 à une épidémie d'Ebola.

L'arrivée du coronavirus fin décembre en Chine a fait resurgir les critiques. Comme en 2013, mais dans une moindre mesure, l'OMS est montrée du doigt pour avoir lancé l'alerte trop tard, tardé à envoyer des experts sur place, tergiversé avant de qualifier la situation de pandémie et échouer à harmoniser la riposte internationale. Face à la "cacophonie" du Covid-19, "y a-t-il un chef d'orchestre ?", demande Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale de l'Université de Genève dans la revue médicale The Lancet.